

« **Singapour : l'articulation de la finance, de la production et des flux.** »
2 propositions de mise en oeuvre avec un même corpus documentaire

Place dans le BO

Thème 2 de géographie du programme de 1ère générale : Une diversification des espaces et des acteurs de la production

« À l'échelle mondiale, les logiques et dynamiques des principaux espaces et acteurs de production de richesses (en n'omettant pas les services) se recomposent. **Les espaces productifs majeurs sont divers et plus ou moins spécialisés. Ils sont de plus en plus nombreux, interconnectés et se concentrent surtout dans les métropoles et sur les littoraux.**

Les processus de production s'organisent en **chaînes de valeur ajoutée à différentes échelles**. Cela se traduit par des **flux d'échanges matériels et immatériels** toujours plus importants.

Les chaînes et les réseaux de production sont, dans une large mesure, **organisés par les entreprises internationales, mais l'implantation des unités productives dépend également d'autres acteurs – notamment publics –**, des savoir-faire, des coûts de main d'œuvre ou encore des atouts des différents territoires. **Ceux-ci sont de plus en plus mis en concurrence.** »

Les deux grands axes prévus par le programme sont :

« - Les espaces de production dans le monde : une diversité croissante.

- Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux. »

Pour illustrer ce propos le programme propose d'étudier :

- « Singapour : l'articulation de la finance, de la production et des flux. »

En terme de savoir-faire / compétences les IO indiquent :

« Pour rendre compte du fonctionnement des territoires, la géographie s'appuie notamment sur des cartes et vise les finalités suivantes :

- mobiliser, pour comprendre l'organisation des territoires, les notions géographiques en insistant sur les enjeux et sur les relations entre acteurs
- adopter une **approche multiscalaire** (à différentes échelles) qui rend visibles, d'une part, le fait qu'un même phénomène peut se traduire différemment selon l'échelle envisagée et, d'autre part, les **interactions entre les territoires** à différentes échelles ;
- mettre en évidence, en ayant recours à une approche systémique, les **interactions entre acteurs ainsi qu'entre les acteurs, leurs territoires et leurs environnements**
- développer l'**analyse critique des documents**, l'observation du jeu des acteurs, le contact avec le terrain et la **réalisation de croquis**. Le croquis est l'aboutissement d'un travail de description, d'analyse et de synthèse
- assurer l'acquisition de repères spatiaux aux échelles française, européenne et mondiale. »

Proposition de mise en oeuvre sous l'angle de la cartographie et du croquis

Démarche de travail

1ère étape : comparaison/confrontation de diverses formes de représentations cartographiques (localisation géographique, symbolique...) pour :

- exercer les élèves à la lecture et à l'analyse de tels documents (enjeu de savoir faire)
- faire émerger les différents types de productions et d'activités à Singapour (enjeu de connaissance)

2ème étape : s'interroger sur la localisation de ces espaces productifs, le rôle de l'Etat, les interconnexions au niveau régional et mondial à partir des cartes + éventuellement quelques textes ou données statistiques.

3ème étape : construire une production graphique : croquis pour réinvestir les notions vues à travers les documents

Proposition de mise en oeuvre sous l'angle de la présentation de document et de l'analyse de consigne et de documents

Démarche de travail :

1er temps : les élèves par binôme par table choisissent un des 2 à 4 documents de l'activité et ont 5 mn pour en faire une présentation. Puis mise en commun en classe entière.

2ème temps : de nouveau par binôme les élèves ont 5-10 mn pour sélectionner dans le document choisi les informations correspondant à la consigne mais aussi pour faire apparaître les limites du document en question.

3ème temps : 5-10 mn le professeur distribue aux binôme une liste de paragraphes d'explications et les élèves doivent associer les bonnes analyses aux éléments qu'ils ont prélevé dans le documents pour travailler la démarche d'analyse de documents (citation+explication).

4ème temps Reprise en classe entière sous forme d'un tableau.

Possibilité dans un dernier temps de leur faire rédiger tout ou partie de l'analyse de doc : introduction, une partie du développement par ex sur un des docs non travaillés, conclusion sur les limites du ou des docs selon le choix fait pour le développement.

Ci-dessous vous trouverez les documents du corpus avec des explications pour un certain nombre d'entre eux.

Le diaporama joint propose un tableau corrigé extrêmement dense et complet (sans doute trop pour les élèves) mais il a pour objectif de donner aux enseignants le maximum d'informations sur Singapour.

Documents proposés :

Doc 0 Une carte de Singapour et des pays voisins pour juste situer le territoire et les noms des espaces autour.



aniard

Doc 1 Carte des représentations, Ole Gunner 2016

Singapour vue par un Singapourien. Chaque zone/quartier de l'île est représenté par un surnom en lien avec les activités économiques ou des événements ayant eu lieu dans ce quartier (Ex Suicide : lac attirant les candidats au suicide...)

Petit lexique rapide de quelques sigles utilisés

USS : Universal Studio Singapore (parc d'attraction),

NUS National University Singapore

NTU : Nanyang Technological University

BTO : Built to order (organisme chargé de l'aménagement des logements à Singapour)

SPG : Sarong Party Girl. Évoque les jeunes filles asiatiques qui vont dans ce quartier pour draguer les occidentaux

Pour une analyse plus poussée des différentes références : <http://www.singabuzz.sg/singapour-le-vrai-de-vrai/>

Type de travail :

- repérage des activités.
- Réflexion sur la proximité de certains espaces : NTU/factory/petrol

Intérêt du document :

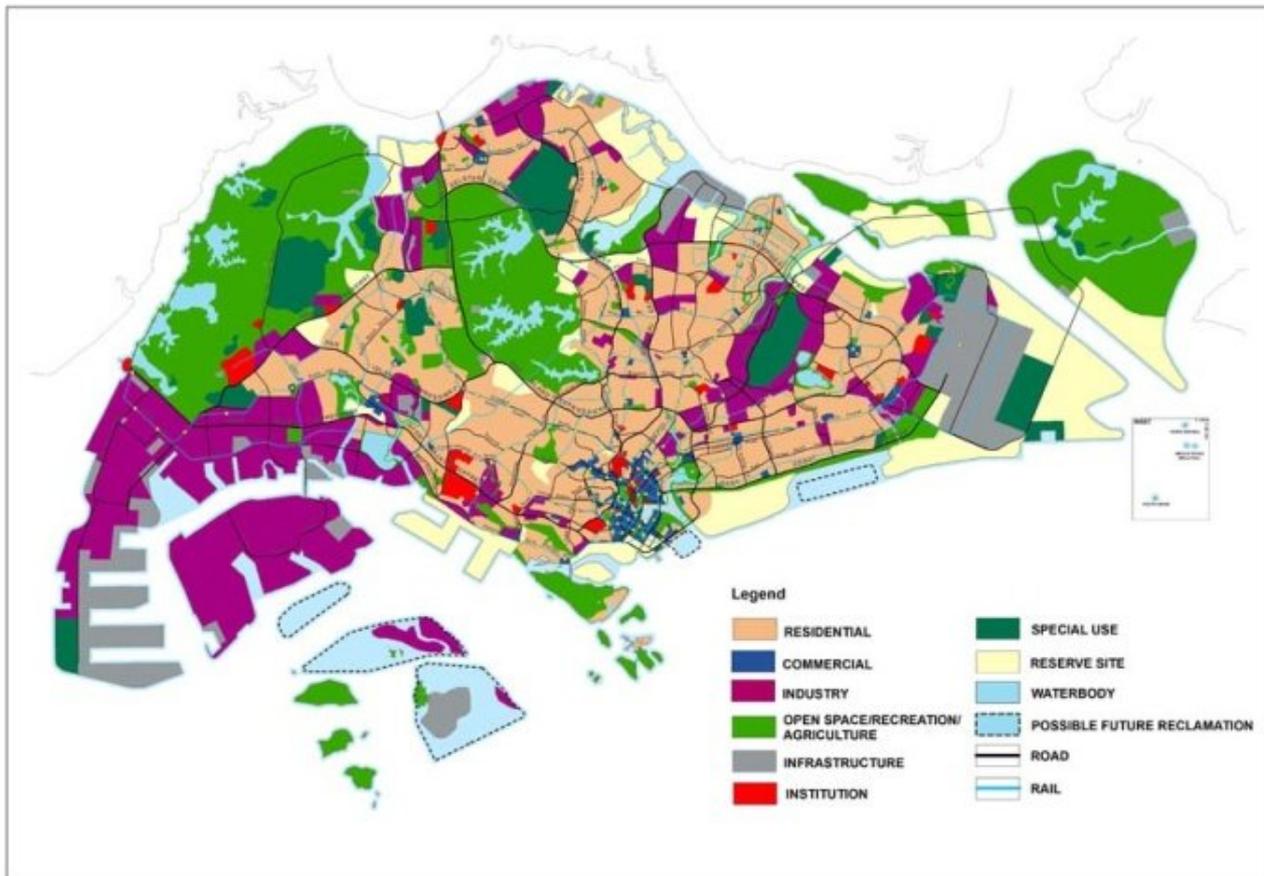
- repérer un certain nombre d'activités : factory, petrol, NTU, NUS, Farm, Army, Airport,
- commencer à aborder le rôle de l'Etat avec le BTO (en complément avec la maquette) + Cemetary (car le gouvernement dans sa politique d'aménagement a fait se déplacer les habitants, les services, les monuments, les lieux sacrés et les cimetières ex les îles pour le pétrole (dans les années 50 s'y trouvaient de nombreux cimetières, écoles, mosquées et dès les années 80 tous ont été relocalisés sauf une mosquée et une école) voir doc annexe 1)
- évoquer les relations avec les pays voisins avec le surnom Johor Bahru au nord de l'île qui en réalité est le nom du territoire malaisien de l'autre côté du pont + et l'indication Traffic Jam (embouteillage) qui évoque les travailleurs malais qui viennent travailler chaque jour à Singapour mais qui sont moins payés que les Singapouriens.
- Faire apparaître la notion d'interaction entre les activités. Idée de technopôle avec Université de technologie à côté des industries.

Informations complémentaires :

- Zonages des fonctions

- Les anciens quartiers ethniques ont été réaménagés et transformés en espaces patrimoniaux: Chinatown, Little India, Kampung Glam et l'ancien centre colonial devenu le *Civic and Cultural District*. 13 millions de **touristes** en 2011

- **CBD** en bordure de la Singapore River. Rive droite et autour de la place Raffles : coeur du secteur financier. De l'autre côté de la rivière quartier gouvernemental : ancien parlement, palais de justice, cathédrale anglicane
- Activités **commerciales** à l'ouest le long d'Orchard Roads
- Espaces **industriels** au sud ouest à partir du *Jurong Industrial Estate* + au nord face à l'Etat de Johor et en marges de la ville historique en direction de la rivière Kallang. Importance du secteur industriel : De 60 à 70 la part du PIB lié à l'industrie passe de 15% à 26% puis 37 % en 80. Aujourd'hui elle est de 26% . Attention la majorité des biens importés ne sont pas destinés au marché local mais ils sont importés pour être transformés par les entreprises singapouriennes et immédiatement réexportés.
 - Ex de Jurong : d'immenses travaux de remplissage pour gagner la mer ont commencé dès les années 1960. A Jurong ont implante une zone franche industrielle. Dès 1965 elle couvre 400 ha et accueille plus de 150 manufactures. En 68 est créée une agence d'Etat Jurong Town Corporation (JTC) pour coordonner les activités industrielles du pays. 1990 Jurong couvre 4300 ha avec 2000 entreprises et plus de 100 000 Auj Développement d'activité de recherche et développement notamment dans les secteurs de l'électronique avancée, des sciences biomédicales, le génie ou la chimie. Les industries se lient avec les polytechniques et les universités locales. Ce qui donne lieu au développement d'industries de hautes technologies rassemblées dans des corridors appelés International Business Parks dans les collines de l'ouest de l'île là où se trouvent des institutions de savoir dont l'université nationale et celle de Nanyang Dans les années 1960 Jurong est couvert de collines d'environ 30 à 40 m de hauteur/ Dès le début des années 80 ces collines sont toutes nivelées sauf une qui accueille un parc et un château d'eau qui permet d'observer le paysage industriel. La terre déblayée des collines a permis d'agrandir la terre sur la mer ou de réunir des îles ou les agrandir.
- Activités polluantes sur les îles méridionales qui accueille les **raffineries et les usines pétrochimiques**. Singapour est le premier port de stockage du pétrole en Asie. Elle a ajouté la fonction de raffinage avec des FTN mondiales qui y installent des usines ex Shell, BP, Esso, Mobil : 6e centre de raffinage au monde. Lié à la situation : à mi chemin entre zone de production du Moyen Orient et lieu de consommation de l'Asie de l'Est. De plus au coeur d'une région de production : Malaysia, Brunei, Indonésie, Thaïlande, Birmanie et Vietnam : impliqués dans la recherche de pétrole et de gaz en mer de Chine. Singapour fabrique donc du matériel de recherche et d'exploitation offshore et développer l'industrie pétrochimique.
- **Réserve naturelle** a été créée dans le centre de l'île autour des réservoirs
- **Espaces militaires** dans l'ouest de île
- Reliquat **d'agriculture** dans l'ouest de l'île. En 1970 20% du territoire était consacré à des activités agricoles, Singapour produisant 50% de ses besoins en fruits et légumes et 100% des besoins en volailles et viande de porc. Des les années 60 l'Etat à aménager de nouvelles aires agricoles dans les périphéries ultimes plus proches du détroit de Johor. Depuis ses terres ont été en partie reprises par l'état et il y a de moins en moins de population. A la fin des années 80 a fermé le dernier élevage de porc de l'île l'activité étant considérée comme trop polluante. Désormais sont favorisés l'ouverture de parcs agro technologiques et le développement de l'aqua culture en particulier en viviers dans la mer. Singapour est un gros exportateur d'orchidée et de poissons d'aquarium.
- Installations **récréatives et de loisirs** dans l'île de Blakan, rebaptisée Sentosa
- **Cimetière** dans l'ouest de l'île. Au fil des reconversions territoriales, en particulier entre la fin des années 50 et celle des années 80, des centaines de temples taoïstes bouddhistes et hindouistes, des centaines de mosquées et d'églises catholiques et protestantes ont été détruites ou démontées et reconstruites. C'est aussi le cas pour les cimetières ex les *Southern Islands* aujourd'hui utilisées pour l'activité pétrolière étaient auparavant des zones de pêche occupées par des populations malaises musulmanes. Les populations furent déplacé vers l'île principale et avec elles leurs cimetières (15 en 1958). La plupart des cimetières de Singapour, tous confessions confondues sont désormais regroupés dans le même district (voir carte humoristique)
- **Aéroport de Changi** à l'ouest : lieu choisi pour son éloignement de la ville est ses possibilités d'expansion vers la mer. Remblaiement des marécages et progression du littoral aux dépens de la mer. Avantage les avions n'ont pas à survoler les zones habitées : passent au dessus de la mer. L'aéroport reste cependant à 20KM du centre ville soit une vingtaine de minutes en taxi ou métro. Il s'agit d'une ville aéroportuaire avec des services de cargo.



Doc 3 Concept plan de 2011 réalisé par l'URA (Urban Redevelopment Authority)

Le Concept Plan prévoit une utilisation et une transformation stratégiques du développement de Singapour pour les 40 à 50 prochaines années.

Revu tous les 10 ans, le Concept plan s'assure qu'il y ait suffisamment de terres pour permettre de répondre sur le long terme aux besoins de la population tout en préservant une bonne qualité de vie.

Singapour étant un Etat aux dimensions réduites, le Concept plan joue un rôle majeur pour assurer l'équilibre entre les différents usages des terres, tels que le logement, l'industrie, le commerce, les transports, la défense, les infrastructures de transports et les espaces verts. (traduction personnelle d'une page du site ura.gov.sg présentant le Concept plan)

Intérêt du document :

- Repérer les zones d'agrandissement prévu
- Notion de redéveloppement perpétuel du territoire : s'interroger sur le nom de l'autorité qui gère les plans : urban redevelopment authority

Éléments complémentaires d'information

- A la fin de la 2^{de} guerre mondiale, la population est concentrée dans le sud de l'île sur une dizaine de 10KM de *Keppel Harbour* à *Kallang*. Aujourd'hui le centre historique regroupe moins de 2% de la population. Un effort a été fait en terme de « justice spatiale » en ce qui concerne le logement et les transports. Les singapourien sont tous « logés à la même enseigne » car 82% des ménages vivent dans des appartements construits par l'**HDB** au sein de grands ensembles au standing comparable. Très rares sont les privilégiés qui vivent dans des condominiums ou des villas individuelles. Cependant le sentiment d'égalité domine car la politique menée en matière de transports en commun privilégie toujours les grandes concentrations de logements et par voie de conséquence les *New Towns* au détriment des quartiers plus résidentiels. Choix d'un brassage ethnique dans les New Towns.



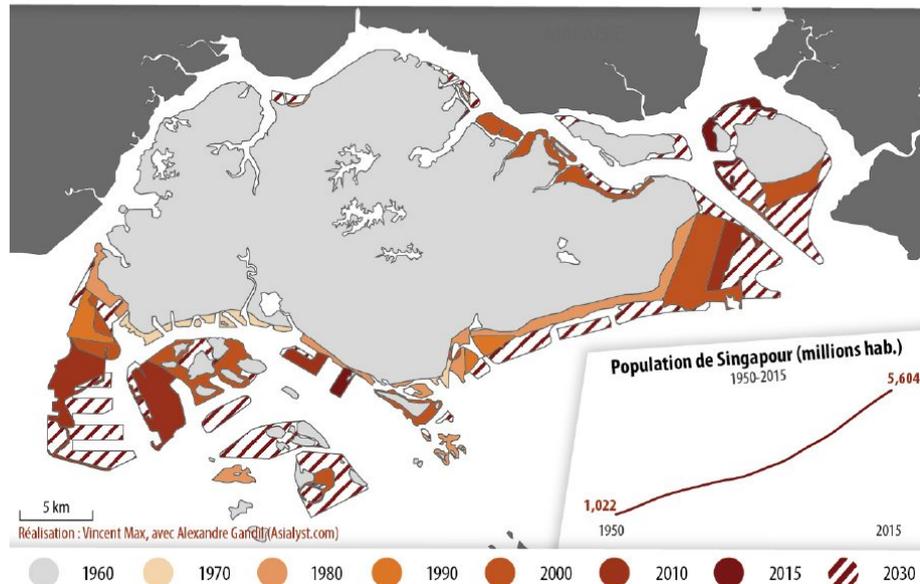
Doc 2 Carte des quartiers de Singapour publiée par le site paris-singapore.com à destination des Français souhaitant venir visiter Singapour ou s’y installer pour le travail

Intérêt du document : faire apparaître les activités qui manquent sur le doc 1 tout en proposant un autre type de carte

Possibilité de remplacer par une vue du CBD depuis le port

EXPANSION TERRITORIALE DE SINGAPOUR (1960 à 2030)

.rd



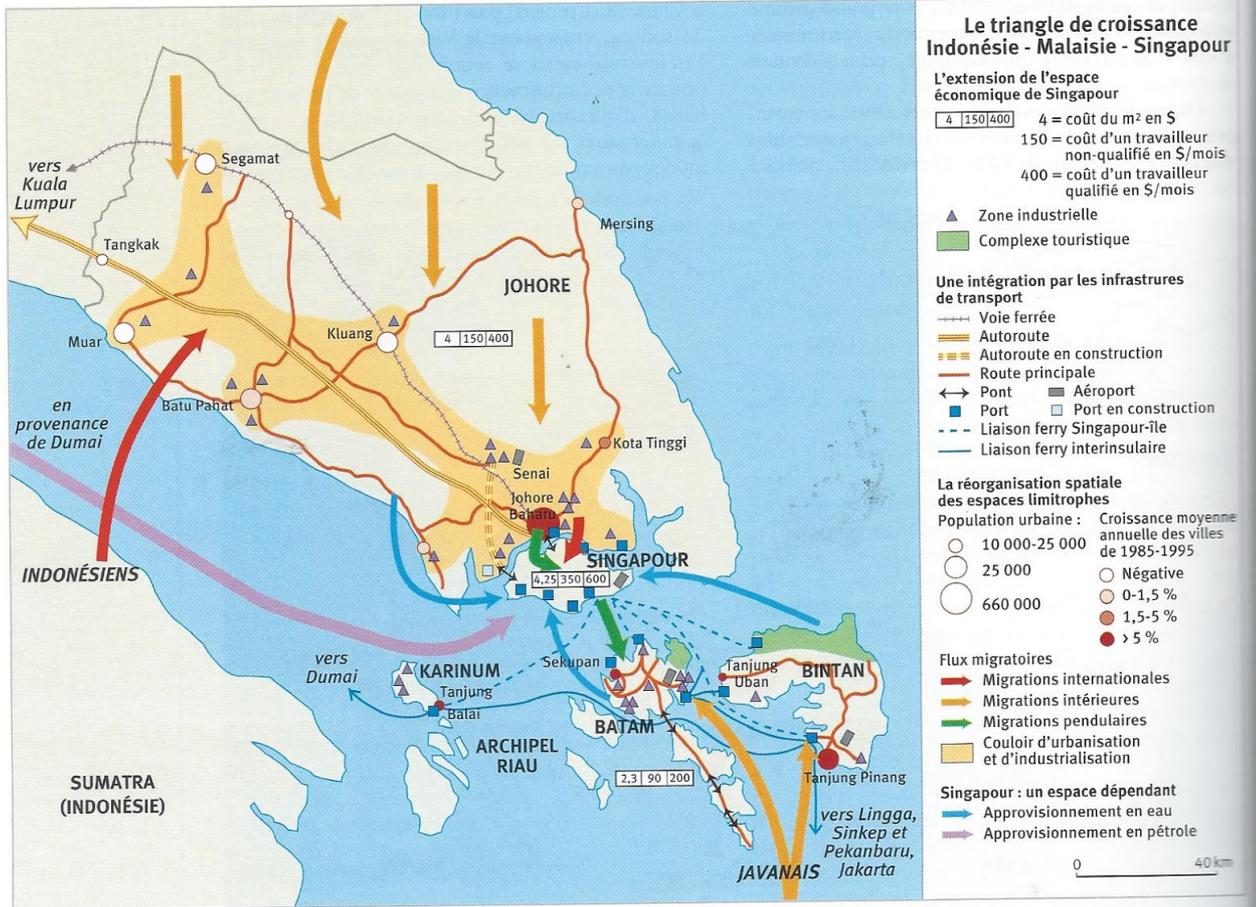
Doc 4 : l'expansion territoriale de Singapour (1960-2030). Carte de Vincent Max *Pour une géopolitique du sable: le cas de l'Asie du Sud Est péninsulaire*

Intérêt du document :

- faire le lien entre les espaces conquis sur la mer et les espaces productifs

Éléments d'informations complémentaires

- **Superficie de l'île +20%** entre 1957 et 2008. Conquête sur la mer avec des polders et îles artificielles : *Land réclamation*. Ex zone industrielle de Tuas en bordure du détroit de Johor dans les années 80. Côte orientale pour les logements de *Marine Parade* dans les années 60. Surtout de Jurong à Changi : aéroport = polder, embouchure de la Singapore River redessiné, îles du détroit réunies et reformées ex île actuelle de Jurong est une création semi artificielle de la fin des années 90 début des années 2000.



niard

Doc 5 : Le triangle de la croissance Indonésie-Malaisie-Singapour (l'un ou l'autre)



Singapour déborde sur les espaces limitrophes. Ses investissements industriels se sont orientés au début des années 1980 vers l'État de Johore en Malaisie, puis à la fin des années 1980 vers Batam, une île de l'archipel Riau en Indonésie, accessible en une demi-heure de bateau.

Les entreprises singapouriennes délocalisent à Johore les industries nécessitant une main-d'œuvre semi-qualifiée et vers Batam les activités à fort investissement-travail, pour lesquelles les bas salaires sont plus déterminants que le niveau de qualification.

Cette réorganisation a un double avantage pour Singapour : elle lui permet d'effectuer une montée en gamme industrielle (spécialisation dans les industries de haute technologie) et de s'imposer comme centre régional de coordination, de soutien logistique et de services, à l'échelle de l'Asie du Sud-Est.

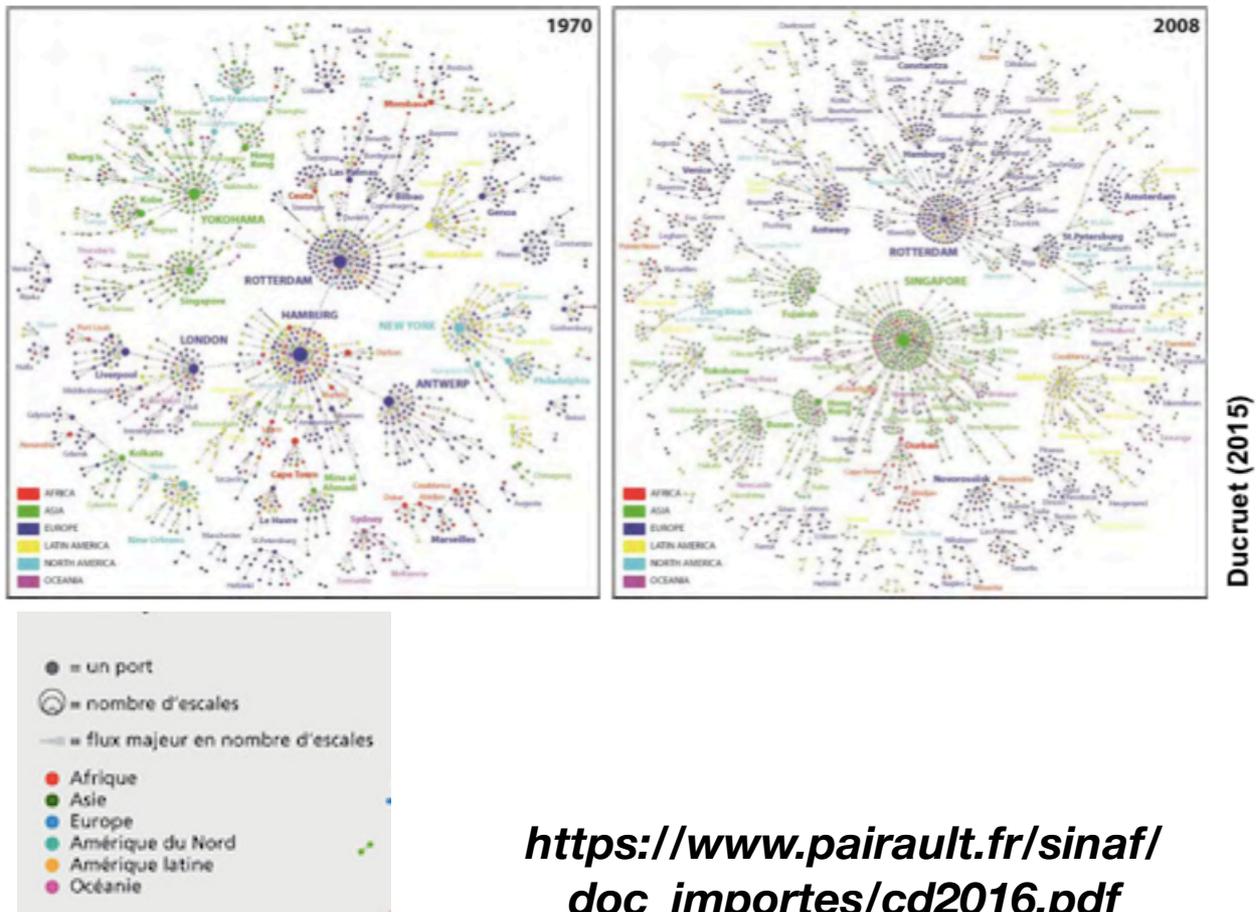
N. Fau, « Le triangle de croissance Sud », geoconfluences.ens-lyon.fr - 2007.

Informations complémentaires :

- **SIJORI** : Singapour + Johor + Riau est le triangle de croissance qui articule 3 sous ensembles régionaux complémentaires: Singapour (banques, services, santé, enseignement, ports et aéroports) Etat malaisien de Johor (eau et espace) Iles indonésiennes de Batam, Bintan et Bulan (terrains bon marché et main oeuvre peu exigeant). Salaire malaisien 9 fois moins que le salaire singapourien et salaire indonésien 25 fois moins.
 - Singapour :les entreprises multinationales utilisent une main d'oeuvre très qualifiée travaillant dans les industries de pointe et les hautes technologies. Présence des sièges sociaux de FMN avec sous traitance dans le reste du triangle de croissance ==> proximité permet de fonctionner en flux tendus, de limiter les stocks et de favoriser une souplesse de production.
 - Batam = parcs industriels, usines et dortoirs des ouvriers. Les activités à fort investissement-travail pour lesquelles les bas salaires sont plus déterminants que le niveau de qualification. Batam était une île de pêcheurs au début des années 80. Elle a aujourd'hui 22 zones industrielles accueillant plus de 1500 entreprises. Ces entreprises sont peu diversifiées : surtout l'assemblage de composants électroniques.
 - Bintan = *resorts* et tourisme
 - Bulan = Élevage du porc pour les Chinois de Singapour
 - Johor, domaine industriel d'Iskandar accueille des multinationales notamment dans les secteurs de pointe. Devient un pôle universitaire et multiplie les liens entre industrie et recherche. Industries nécessitant une main d'oeuvre demi qualifiée ex notamment de l'assemblage de semi conducteurs.
- Financement de ces zones assurés par Singapour ==> deviennent des appendices de la cité Etat. Continuum urbain entre Singapour et Johor Baru avec des autobus direct. Iles Riau = prolongement ultramarin de Singapour car le dollar de Singapour y a virtuellement chassé la roupie indonésienne.

Une nouvelle liaison de métro est même envisagée afin de connecter les systèmes de transports en commun de chacun des pays. Par ailleurs, la construction d'une ligne à grande vitesse entre Kuala Lumpur et Singapour, envisagée puis abandonnée dans les années 1990, est à nouveau à l'ordre du jour

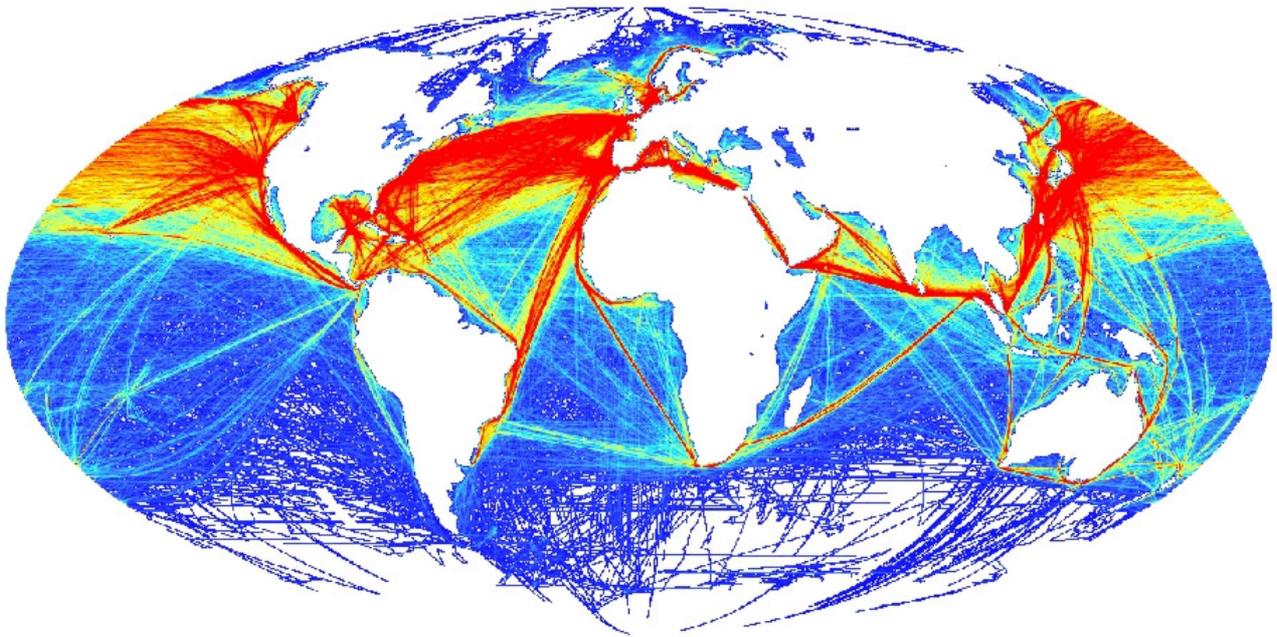
Doc 6 : Hiérarchie du réseau maritime mondial en 1970 et en 2015



Intérêt du document :

- Proposer une représentation cartographique différente aux élèves.
- Montrer l'évolution récente et rapide de la place de Singapour

Doc 7 :Cartographie de l'activité maritime commerciale est basée sur les données obtenues par le programme international de Navires d'observation bénévole (NOB) – *Voluntary Observing Ship (VOS)* – de l'Organisation Météorologique Mondiale, sur la période octobre 2004 à octobre 2005



<http://carnet-maritime.com/marine-marchande/routes-du-commerce-maritime.html>

Intérêt du document :

- Proposer une représentation cartographique différente aux élèves.

Inconvénients

- doc ancien (2008) ==> Possibilité de remplacer par une carte plus récente et plus classique
- Basé sur le volontariat (les bateaux choisissent de participer et donner leurs trajets)

Bibliographie et sitographie

https://www.ege.fr/download/EtudeEGE_Singapourpolportuaire.pdf

<http://www.singabuzz.sg/singapour-le-vrai-de-vrai/>

ura.gov.sg

<https://asialyst.com/fr/2016/12/21/sable-asie-sud-est-environnement-contre-geopolitique/>

<https://www.areion24.news/2018/08/14/le-triangle-de-croissance-indonesie-malaisie-singapour-quelles-complementarites/>

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/triangles-de-croissance-en-asie-orientale>

<https://www.monde-diplomatique.fr/2016/07/REVELLI/55958> triangle de croissance ou triangle des inégalités?

https://www.pairault.fr/sinaf/doc_importes/cd2016.pdf sur les réseaux maritimes mondiaux et leur évolution

<http://carnet-maritime.com/marine-marchande/routes-du-commerce-maritime.html>

De Koninck Rodolphe, *Singapour, la cité-État ambitieuse*. Paris, Belin, 2006, 175 p.

De Koninck Rodolphe, *Singapore, An Atlas of Perpetual Territorial Transformation* (avec Julie Drolet et Marc Girard). Singapour, National University of Singapore Press, 2008, 96 p.